

Lettre aux Amis du 19 avril 2026.

Lundi 13 avril 2026

Alors que nous célébrons le 51^{ème} triste anniversaire de l'éclatement de la guerre, ou plutôt des guerres successives au Liban et que nous subissons toujours leurs conséquences, Sa Sainteté le Pape Léon XIV entame son troisième et plus long voyage apostolique en Afrique, qui le conduira d'abord en Algérie, sur les traces de Saint Augustin, puis au Cameroun, en Angola et en Guinée équatoriale. Il ira en messager de paix et s'immerger dans un monde multiforme, riche de langues, de cultures, d'histoires et de traditions diverses, tout en explorant des réalités complexes, marquées par la violence, le fondamentalisme et la tragédie des migrations. En Algérie, où il sera le premier pape à s'y rendre, il visitera « les lieux saints de Saint Augustin, la terre de témoignage chrétien ancien et moderne et il poursuivra le dialogue, la construction de ponts entre les mondes chrétien et musulman », selon son souhait.

A signaler enfin que le synode de l'Église chaldéenne, réuni à Rome du 9 au 12 avril, a élu un nouveau patriarche qui succédera au Patriarche Louis Raphaël Sako, démissionnaire. C'est S. Exc. Mgr Emile Shamoun Nona, évêque des chaldéens d'Australie et de Nouvelle Zélande (59 ans), qui a pris le nom de Mar Paul III Nona. Lors de sa rencontre avec les évêques du synode le 10 avril, Sa Sainteté le pape Léon XIV a exposé une « vision exigeante de la direction ecclésiale, insistant sur la transparence de la gouvernance, la prudence dans la communication publique et un engagement renouvelé dans la formation des prêtres », tout en rappelant le « rôle irremplaçable des chrétiens du Moyen-Orient comme témoins vivants sur les terres où le christianisme est né, décrits avec force comme des étoiles dans le firmament ». L'Église chaldéenne vit en effet une tension entre enracinement et dispersion, car ses fidèles émigrent de l'Irak et sont installés en grande majorité dans les pays d'émigration. Le ministère du nouveau patriarche s'exercera dans un contexte où les frontières entre patrie et diaspora, tradition et adaptation, sont en constante redéfinition.

Mardi 14 avril 2026

Comme promis par le président Donald Trump, une première réunion préparatoire pour lancer les négociations directes entre le Liban et Israël, s'est tenue dans la soirée à Washington, au siège du département d'État, sous l'égide du Secrétaire d'État Marco Rubio. Les deux ambassadeurs à Washington, du Liban Mme Nada Hamadé Mouawad, et d'Israël M. Yechiel Leiter, représentaient leurs pays respectifs. Cette réunion avait pour but d'examiner l'annonce d'un cessez-le-feu et la date de début des négociations sous l'égide des États-Unis en réponse à l'initiative diplomatique lancée la semaine dernière par le président libanais Joseph Aoun et acceptée par le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu.

Cette réunion a été accueillie favorablement et qualifiée d'historique par les partis politiques libanais anti-Hezbollah et par les pays amis du Liban, notamment ceux de l'Union européenne, la France en tête. Elle a été fortement critiquée par les Hezbollah et son allié Amal. Notre Patriarche Cardinal Raï a déclaré « soutenir la négociation et appeler fermement à un arrêt immédiat de la guerre en cours ». « Les guerres ont prouvé leur inutilité. Il est temps de sortir le pays de la guerre ».

Jeudi 15 avril 2026

Suite à la réunion des deux ambassadeurs du Liban et d'Israël au siège du département d'État à Washington en présence de Marco Rubio, le président américain Donald Trump s'est entretenu, en fin d'après-midi, par téléphone avec le président libanais Joseph Aoun concernant les efforts déployés pour aboutir à un cessez-le-feu au Liban. Une heure plus tard, le président Trump annonce une trêve de dix jours entre le Liban et Israël à partir de jeudi minuit, et déclare qu'il invitera le président libanais Joseph Aoun et le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu à Washington pour des négociations de paix. Il s'était entretenu auparavant avec le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu. Un communiqué de la présidence libanaise précise que « le président Joseph Aoun a renouvelé ses remerciements pour les efforts déployés par le président Donald Trump en vue de parvenir à un cessez-le-feu au Liban et d'assurer une paix et une stabilité durables, en prélude à la réalisation d'un processus de paix dans la région. En réponse, le président Trump a réaffirmé son soutien au président Aoun et au Liban, soulignant son engagement à répondre à la demande libanaise d'un cessez-le-feu dans les plus brefs délais ».

Vendredi 16 avril 2026

Au Liban, c'est le soulagement ! A peine le cessez-le-feu entré en vigueur à minuit, les libanais du Sud ont commencé à rentrer chez eux tout en constatant que certains de leurs villages sont rasés par l'armée israélienne !

La majorité des Libanais accueillent favorablement le cessez-le-feu et se rangent derrière le président Aoun et le gouvernement en les félicitant de ce pas en avant vers l'institution d'un État de droit qui soit seul responsable de l'avenir du Liban. Le Hezbollah dit qu'il va respecter le cessez-le-feu à condition qu'Israël arrête complètement les hostilités et estime que « la petite victoire obtenue avec le cessez-le-feu n'est pas celle du président Aoun, mais celle des Iraniens qui ont défendu les droits du Liban » !

Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï est parti ce matin en tournée pastorale dans le département de Jezzine, dans le Sud-est, dans le but de consolider les citoyens restés sur place. Dans son discours lors de la première étape dans le village de Qrayé, Sa *Béatitude s'est félicité du cessez-le-feu au Liban, entré en vigueur à minuit, le qualifiant de « début d'un nouveau chapitre » et de « nécessité urgente ». Il a appelé à « la consolidation de la paix et à mettre fin au cycle de la violence », affirmant que « le Liban a été créé pour être un pays de paix et non un champ de guerres ». « La guerre n'apporte que destruction, mort et inimitiés ». « Les scènes de retour des déplacés dans leurs villages traduisent la profonde aspiration des Libanais à la stabilité et à la tranquillité ». « Nous espérons que les efforts et les négociations internationales visant à consolider la stabilité se poursuivront ». « La volonté sincère et le dynamisme des Libanais constituent un atout précieux pour consolider le cessez-le-feu et bâtir une paix durable, qui redonne au Liban son véritable visage de terre de rencontre et de message ».*

A 20h00, le président Joseph Aoun a adressé, à la nation, un message musclé, clair et courageux, dans lequel il a dit notamment :

« Ce qui a été réalisé avec le cessez-le-feu est le résultat des efforts de tout le monde, le fruit des sacrifices que vous avez offerts et qui ont réveillé la conscience du monde ».

« Par cette décision, nous avons repris en main le sort du Liban pour la première fois depuis cinquante ans. Nous prenons en main les négociations, nous décidons nous-mêmes de notre avenir et nous ne sommes plus une feuille dans les mains de qui que ce soit, ni le théâtre des guerres des autres. Nous avons maintenant un État qui décide du sort des Libanais pour leur bien commun et leur grand intérêt ». « Ma mission est unique : celle de sauver le Liban et son peuple. Et c'est ce que je vais accomplir en toute conviction et foi. Je suis prêt à aller partout où il le faudra pour libérer ma terre, protéger mon peuple et sauver mon pays ». « La force du Liban est dans l'unité de son peuple basée sur le droit, la justice et la décision de vivre ensemble dans un État qui a notre allégeance totale et notre appartenance définitive. A tous ceux qui ont sacrifié leur vie, je dis : vos sacrifices ne seront pas perdus ; et à tous ceux qui s'aventurent en prenant en otage le Liban et son peuple, je dis : Assez ! Et au monde entier, je dis : le Liban ne sera pas vaincu et son peuple ne mourra pas ! ».

Dimanche 19 avril 2026

A Bkerké, Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a célébré l'eucharistie du troisième dimanche du temps de Pâques, en présence des représentants de 63 villages et localités chrétiennes du Liban-Sud – prêtres, maires, élus – avec les associations caritatives qui les soutiennent. Partant de l'évangile du jour – celui des disciples d'Emmaüs – il a dit notamment : « L'évangile des disciples d'Emmaüs est celui du chemin avec le Christ ; le chemin qui ne passe pas par la violence, mais par la parole ; non par la force, mais par le dialogue. La paix ne s'impose pas, elle se construit. Et votre résilience participe aujourd'hui à l'édification de cette paix. La paix au Sud est une condition de la paix dans tout le Liban ». « Vous, habitants du Sud, vous êtes au cœur de l'Église, au cœur de la patrie, au cœur de la conscience. Que vous soyez déplacés ou restés dans vos villages, vous êtes le rempart de ce pays. Vous n'êtes pas seulement des victimes, mais des témoins : témoins de la résilience, de la foi et de la capacité de l'homme à rester debout malgré la souffrance ». « Nous prions avec vous pour la fin de cette guerre odieuse et pour l'instauration d'une paix fondée sur des négociations diplomatiques sous la seule bannière de l'État ».

Depuis l'Angola, où il est en voyage apostolique, Sa Sainteté le pape Léon XIV a renouvelé, lors de la prière de la Regina Caeli, son appel pour la paix et rappelle que la trêve au Liban est un motif d'espérance :

« La trêve annoncée au Liban est en revanche un motif d'espérance, elle représente le germe d'un soulagement pour le peuple libanais et pour le Levant. J'encourage ceux qui œuvrent en faveur d'une solution diplomatique à poursuivre les pourparlers de paix, afin de rendre permanente la cessation des hostilités dans tout le Moyen-Orient. Le Christ a vaincu la mort, et c'est avec cette certitude que chacun de nous, unis à Lui et en Lui comme un seul corps, nous nous engageons aujourd'hui et chaque jour à faire croître autour de nous les fruits de Pâques qui sont l'amour, la vraie justice et la paix, en dépassant tout obstacle et toute difficulté ».

Quant à moi, j'ai appelé à nous unir au pape Léon XIV et à notre Patriarche pour prier pour que la trêve soit vraiment un motif d'espérance d'une paix juste et durable !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun